

FONDATION  
YVES ROCHER

# S'ENGAGER

POUR CHANGER LE MONDE



© Gustavo Figueredo

SOUS  
EMBARGO  
JUSQU'AU  
14 MARS  
2019

PRIX TERRE DE FEMMES FRANCE  
2019

DOSSIER DE PRESSE

# PRIX TERRE DE FEMMES

## UN PRIX FÉMININ PLURIEL



Créé sous l'impulsion de Jacques Rocher, Président d'honneur de la Fondation Yves Rocher - Institut de France, le **Prix Terre de Femmes** récompense en France et à l'international, comme chaque année, depuis 2001, de nouvelles lauréates pour leurs actions et leurs engagements en faveur de l'environnement.

Ces femmes agissent localement pour changer le monde, tout près de chez nous, dans la quiétude de nos campagnes, le tumulte de nos villes. Elles investissent aussi parfois des hauts sommets et des contrées reculées souvent hostiles pour porter,

avec force et courage, des projets dont l'objectif est la préservation de la planète et des humains. Cette édition 2019 en témoigne encore... La remise du **Prix « Terre de Femmes »** est organisée chaque année à Paris. Ce moment d'exception permet à chaque lauréate de valoriser le projet de toute une équipe et de porter l'espoir de la pérennité de l'action.

Nos 3 nouvelles lauréates France rejoignent ainsi plus de **430 femmes déjà primées dans les 11 pays organisateurs du Prix.**

## LE PALMARÈS 2019

Trois nouvelles héroïnes vont rejoindre la communauté «Terre de Femmes», pour former chacune avec son combat le maillon d'une chaîne toujours plus grande, toujours plus solide, toujours plus forte pour agir ensemble pour la planète.



**Solène,**  
la solidarité au service  
du goût et de l'anti-gaspi



**Marion,**  
gravir l'Everest pour mieux  
le préserver



**Amandine,**  
le courage d'une femme  
au secours des chimpanzés

### DOTATIONS

1 <sup>ère</sup> lauréate :	10 000 €
2 <sup>ème</sup> lauréate :	5 000 €
3 <sup>ème</sup> lauréate :	3 000 €

Rendez-vous le 14 mars sur nos réseaux sociaux dès 20h00 pour suivre en live la remise du prix Terre de Femme France !



# Marion Chayneaud-Dupuy

Gravir l'Everest pour mieux le préserver

Lauréate du Prix Terre de Femmes 2019, Marion est primée pour son action de nettoyage de l'Everest, ce géant de la nature culminant à plus de 8000 mètres, abîmé par 30 années d'expéditions alpines. En 3 ans, la jeune femme a permis l'évacuation de 8,5 tonnes de déchets, soit près de trois quarts de la quantité accumulée en haute altitude.



Marion a une tête bien faite,  
des épaules solides,  
et une détermination affûtée.

Marion a gravi l'Everest, trois fois, déjà. Fondatrice de l'organisation Clean Everest, cette jeune femme installée au Tibet depuis 16 ans est guide de haute montagne. Un métier qui lui a fait prendre conscience du carnage écologique provoqué par ces expéditions à répétition.

« En 2013, je suis montée au sommet de l'Everest, j'ai estimé à près de 10 tonnes les déchets abandonnés sur la seule zone de haute altitude ».

Pour Marion, le premier pas ne suffit pas... elle vise les sommets !

Marion ne s'arrête plus... Les expéditions Clean Everest sont devenues un véritable pivot sur lequel elle s'appuie pour mener un travail de sensibilisation à une plus grande échelle en coopération avec une équipe locale de 50 guides. Marion met en place une charte environnementale de protection de la montagne qui va lui servir de bâton de pèlerin pour sensibiliser et former sherpas, guides. Ainsi, les alpinistes internationaux ont, par exemple, l'obligation après chaque expédition de redescendre au moins 8 kilos de débris sous peine de pénalités financières.

Un engagement vital, quand on sait que la pollution du massif de l'Everest a une incidence directe sur la qualité de l'eau potable consommée par près de 2 milliards de personnes habitant les vallées indiennes et chinoises...

## La nature comme inspiration

Avant de se découvrir une âme voyageuse la menant de l'Inde au Tibet, la jeune Marion est déjà uneoureuse de la nature. Elle a grandi dans une famille d'agriculteurs installée en Dordogne dans une maison au milieu des bois.

« J'ai passé mon enfance à jouer dans la forêt, apprenant le nom des plantes, des animaux, des arbres. J'ai développé un lien très fort avec la nature. Sans elle, je ne me sentirais pas vivante. »

Un lien tellement fort que Marion mobilise toute son énergie pour convaincre ses collègues guides locaux d'agir également. En 2017, emporté par la détermination de la jeune femme, le gouvernement local rallie également sa cause et fournit une cinquantaine de yaks pour faciliter l'évacuation de centaines de sacs chargés de déchets.

Marion ambitionne de mettre en place ce modèle de gestion des déchets et sa charte environnementale à l'échelle de toute la chaîne himalayenne pour préserver sa pureté. Au regard de sa capacité à gravir des montagnes, on ne doute pas qu'elle y parviendra.

« Mon ambition ?  
Achever le nettoyage  
de l'Everest pour ensuite  
répliquer le modèle  
à l'échelle de l'Himalaya. »

**8,5** tonnes d'ordures

descendues en 3 ans par Marion  
et les équipes du projet Clean Everest.



# Solène Espitalié

La solidarité au service du goût et de l'anti-gaspi

Solène a créé, à Pernes-les-Fontaines, dans la région d'Avignon une entreprise d'économie sociale et solidaire qui lutte contre le gaspillage alimentaire en récupérant des fruits et légumes déclassés et voués à la destruction. En les préparant, pour être prêts à cuisiner, elle permet aussi l'intégration professionnelle de personnes en situation de handicap.



Une belle personnalité, une énergie rayonnante, une âme généreuse...

Solène ne s'éternise pas sur les questions la concernant, elle se montre, en revanche, intarissable sur l'engagement et le dévouement de ses équipes. Présidente de l'entreprise d'économie sociale et solidaire Les Jardins de Solène, la jeune femme de 37 ans se décrit comme une patronne « assez nulle ». Pourtant, les retours positifs de ses 10 collaborateurs et le succès de cette structure créée au printemps 2017 démontrent vraiment tout le contraire.

## Son combat : le gaspillage alimentaire

Rappelons que le combat est vaste puisque le gaspillage alimentaire dans le monde s'élève à 1,3 milliard de tonnes annuelles. Avec Les Jardins de Solène, la jeune patronne sollicite les agriculteurs locaux pour récupérer les fruits et légumes « boudés par les consommateurs ». Tout à fait propres à la consommation, ils étaient, pourtant, jusqu'à présent jetés ou détruits. Ainsi, à son échelle, Solène et Nicolas Bourdelin, producteur de la région, ont sauvé près de 5 tonnes de courges butternut de la destruction l'an dernier !

## Une lutte anti-gaspi et solidaire

Le deuxième volet de son action consiste à employer des personnes en situation de handicap et éloignées de l'emploi, pour la préparation des légumes. Cette équipe fidèle lave, épluche et découpe ces légumes qui sont ensuite livrés, prêts à cuisiner dans les EPHAD et les cantines scolaires de la région. La légumerie de Solène propose ainsi des produits en circuit court frais de qualité et envisage de servir plus de 15 000 repas par jour en 2019.

## Du coeur à l'ouvrage

Engagée et déterminée, Solène ne supporte pas l'injustice. Discrimination, environnement, exclusion, cette femme au grand cœur met sa sensibilité à profit pour agir.

« Ma mère était institutrice à l'hôpital de Garches accueillant des enfants gravement handicapés ou défigurés suite à des accidents. Elle m'emmenait avec elle. J'ai beaucoup appris de leur courage. J'ai surtout compris que la différence est une richesse. Je n'ai jamais pu accepter les regards condescendants ou la moquerie. Je voulais agir. »

Et c'est chose faite. Avec son initiative, la réticence des agriculteurs s'efface peu à peu pour laisser place à la confiance et un rapport entre professionnels, tandis que les bénéficiaires des repas servis chaque jour se régaleront de produits locaux et de qualité issus des Jardins de Solène.

« Avec ces légumes déclassés, je fais travailler des personnes mises sur la touche par la société. Dans les deux cas, il s'agit de mettre en lumière des qualités ignorées. »

**45 000**  
repas par an en 2019



# Amandine Renaud

Le courage d'une femme au secours des chimpanzés

Installée en République Démocratique du Congo, Amandine Renaud est la fondatrice de l'association P-WAC et une nouvelle lauréate du Prix Terre de Femmes 2019 remis pour son travail de préservation des chimpanzés, espèce menacée de disparition, au cœur des forêts du Mayombe au sud-ouest du pays.



Ce matin, Amandine s'est réveillée à l'aube pour s'occuper d'un bébé singe tout juste arrivé au centre de réhabilitation.

Que de chemin parcouru, pour cette jeune femme de 36 ans qui a grandi, à Lyon, loin de l'Afrique et des animaux sauvages. Le déclic se fait à l'âge de 7 ans. Elle découvre, alors, le destin de Diane Fossey en regardant le film *Gorille dans la brume*. À 22 ans, Amandine se rend pour la 1ère fois en Afrique afin de découvrir les chimpanzés. Espèce classée en danger d'extinction, sa population sauvage, estimée à moins de 200 000 individus, ne cesse de décroître. Convaincue de sa vocation, elle entame une formation de primatologue et multiplie les missions bénévoles avant de créer P-WAC, sa propre structure en République Démocratique du Congo.

## Un investissement sans faille des populations locales

Épaulée par une équipe d'une dizaine de personnes, elle recueille les singes victimes de braconnage, vendus sur les marchés. Soignés, ils sont alors préparés au retour à la liberté dans des zones protégées mises en place par Amandine, en accord avec les autorités locales. Pour elle, rien ne peut se faire sans un travail de sensibilisation et de coopération auprès des populations locales. « La réussite du projet dépend de l'implication des habitants. Dans cette zone isolée, la pauvreté est endémique. Nous leur expliquons que la préservation de la nature et des animaux peut être génératrice de revenus à travers notamment des postes d'éco-gardes ou des activités connexes comme la reforestation et le tourisme vert. »

## Les premières victimes de la pauvreté : les femmes

En Afrique, 30% des filles vont à l'école primaire, trois fois moins en secondaire. Dans les pays en voie de développement, les femmes réalisent à elles seules 80% de la production de nourriture en passant 80% de leur temps dans les plantations. Face à ce constat, Amandine a créé le Groupement des Femmes Rurales. Amandine avec cette belle histoire nous démontre que l'équilibre entre les humains, les animaux et la nature est possible.

« Je rêvais de vivre au cœur de la forêt tropicale. Certains aiment la beauté des villes. Pour moi, c'est celle de la nature. »

Espèce classée en danger d'extinction, on compte moins de

# 200 000

chimpanzés.



Suivez-la sur les réseaux sociaux !  @pwac\_primates  @P WAC

Chaque année, un jury composé de nombreux experts de la protection de l'environnement se réunit pour délibérer et décerner le **Prix Terre de Femmes**.

FRASCARIA	Nathalie	Professeur d'écologie	
DELLAZZERI	Stéphane	Rédacteur en chef	
AUBIN	Marine	Conseil en innovation et entrepreneuriat	
RAONDRY RAKOTOARISOA	Noéline	Senior Programme Officer	
MARTEEL	Christel	Directrice Départementale du Morbihan	
BOURGEOIS	Isabelle	Directrice de rédaction	
MEYER	Eric	Rédacteur en chef	
MERCIER	Ada	Directrice du pôle féminin	
BUNETEL	Aude	Directrice des rédactions	
SOMMET	Christophe	Directeur délégué TV Ushuaïa	
BOUCHEZ	Joséphine	Co-fondatrice	

Suivez la remise des prix en live sur nos réseaux sociaux    
RDV le 14 mars 2019 à partir de 20h00 !

# TERRE DE FEMMES : plus qu'un prix, une communauté

+ de  
**2 millions d'€**  
de dotations

plus de

**430**  
femmes   
récompensées

**50** pays

**11** pays  
participants

Chacune et chacun peut trouver sa propre façon de faire vivre, à sa manière, la communauté Terre de Femmes. Partager d'un petit clic l'actualité d'une lauréate à travers nos réseaux sociaux, s'engager en bas chez soi ou sur le terrain dans une des actions des lauréates... et pourquoi pas, devenir notre prochaine lauréate ?

Vous aussi, rejoignez la communauté Terre de Femmes et postulez au prix dès juin 2019 sur notre site: [www.yves-rocher-fondation.org](http://www.yves-rocher-fondation.org)



**Suivez-nous !**



[www.yves-rocher-fondation.org](http://www.yves-rocher-fondation.org)

**Contact presse :**

Claire Ossart / [claire.ossart@yrnet.com](mailto:claire.ossart@yrnet.com) / 01 41 08 51 85